

L'ACTUALITÉ DES CONCERTS ET DE L'OPÉRA

[N° 258 NOVEMBRE 2012]

cadences

**Les Variations
Goldberg**

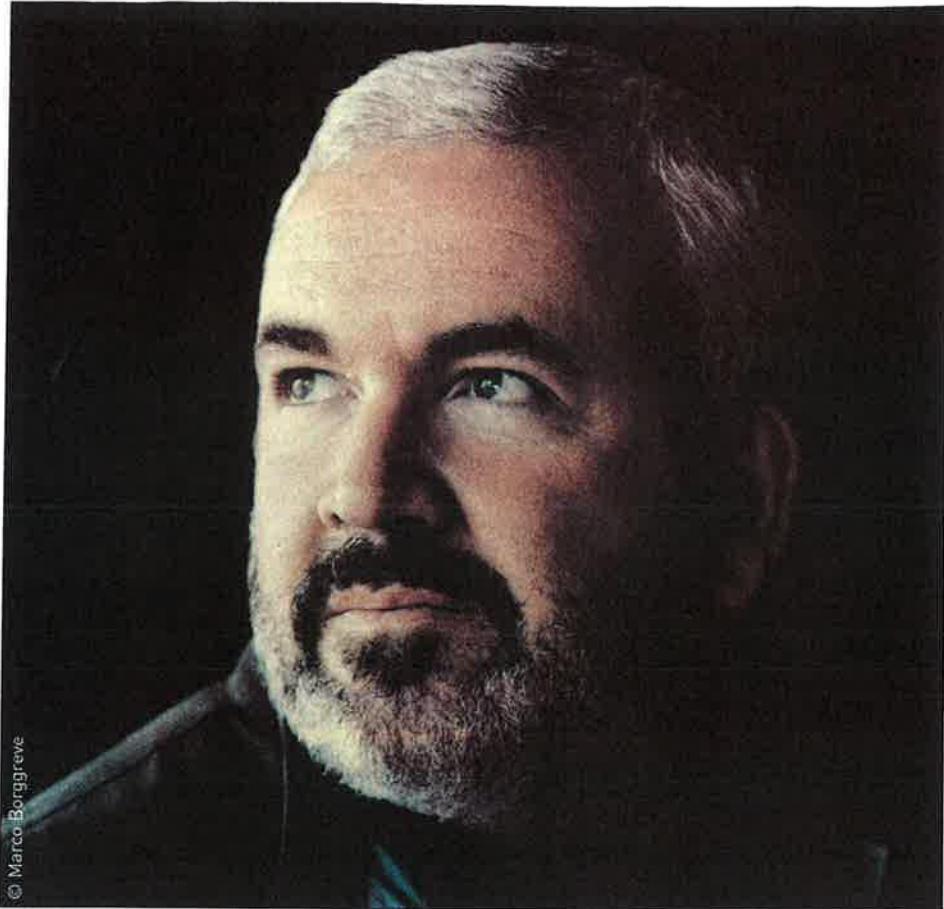
**Frederick
Delius**

A la Cité de
la musique
Paul Agnew

Au Théâtre des
Champs-Élysées
**Medea de
Dusapin**

Aux Bouffes du Nord
**Le Quatuor
Diotima**

Marc
Minkowski
Les **30 ans**
des Musiciens du
Louvre Grenoble



© Marco Borggreve

Marc Minkowski

l'âge de raison

« GARDER NOTRE RÉPERTOIRE, L'ÉLARGIR SANS PERDRE NOS RACINES, C'EST, JE CROIS, CE QUI EST ASSEZ UNIQUE CHEZ NOUS ». COMMENT MIEUX RÉSUMER LE DOMAINE PRIVÉ EN FORME DE RÉTROSPECTIVE QUE LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRE À MARC MINKOWSKI POUR LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DES MUSICIENS DU LOUVRE GRENOBLE ? L'OCCASION D'ARRÊTER, OU DU MOINS PRENDRE LE TEMPS DE REGARDER EN ARRIÈRE, ET DE MESURER LE CHEMIN PARCOURU PAR UN BASSONISTE SURDOUÉ, DEVENU L'UN DES CHEFS LYRIQUES LES PLUS PRISÉS DE LA PLANÈTE.

« **C'**est en dirigeant *Didon et Énée* de Purcell que j'ai eu la révélation du genre lyrique, comme une prise de conscience de ce pour quoi j'étais peut-être fait. Les premiers opéras mis en scène, *Alceste* de Gluck et *San Giovanni Battista* de Stradella, ont été des moments difficiles, mais qui ont beaucoup compté. À l'instar de ma première invitation devant un orchestre symphonique, le *Rotterdam Philharmonic* en 1990 ». Étapes décisives qui, au même titre que l'implantation des Musiciens du Louvre à Grenoble en 1996, ont façonné la personnalité de Marc Minkowski autant que la sonorité de son orchestre : « *J'ai beaucoup travaillé avec des musiciens venus de Cologne, qui avaient un jeu des cordes incisif, très rythmique et un peu sec. Le son*

actuel est le résultat du fait que j'ai peut-être moins de manifestes à produire. L'orchestre est composé d'une jeune génération qui joue de manière spontanée et aérée. La personnalité du premier violon, Thibaut Noally, en est un élément très fort ».

Grâce à la stabilisation de l'effectif et à l'ouverture de leur répertoire, qui ont « amené de la souplesse et créé des réflexes communs », les Musiciens du Louvre Grenoble ont pu confier aux micros de Naïve les *Symphonies « londoniennes »* de Haydn, et surtout leur intégrale des symphonies de Schubert en un temps record : « *Haydn nous a donné des ailes ! Et enregistrer Bach, même avec un effectif plus petit, a arrondi les angles, parce que sa musique oblige à rester dans le naturel en permanence. Le surnaturel aussi... ».* Celui-là même qui est à l'œuvre dans les deux dernières symphonies de Schubert : « *Je n'essaie ni de les épurer, ni de les alléger, mais de les prendre comme elles sont, c'est-à-dire des monuments. Je constate simplement que cette musique, aussi romantique soit-elle, est encore très classique. Nos instruments renforcent la continuité avec Haydn et certains aspects beethovéniens par l'évidence des équilibres et la spontanéité des attaques, sans risquer de parodier ce son et ce style comme avec un orchestre traditionnel. Je recherche aussi un rubato qui n'est pas nécessairement conforme à l'idée de l'interprétation la plus pure de Schubert, mais me semble faire partie de ce langage ».*

En continuant son exploration du répertoire sacré à une voix par partie, le chef français adopte un parti pris sans doute plus polémique : « *Selon tous les critères de recherche d'authenticité, ni le Magnificat de Bach, ni le Dixit Dominus de Händel ne paraissent être des œuvres chorales. J'ai beaucoup moins d'a priori sur cette question que certains de mes confrères qui considèrent cette pratique comme une hérésie. Dans la musique pour clavier, la richesse et l'intériorité extrêmes de Glenn Gould ou Gustav Leonhardt érigent un monument sonore. C'est ce que j'aime entendre avec un chœur de solistes ».* Lauréat du Concours Musica Antiqua de Bruges en 1984, le Lous Landes Consort peut lui aussi faire figure de monument. Reformé une première fois pour les vingt ans de la Simphonie du Marais, le quatuor réunit de

nouveau Hugo Reyne, Sébastien Marcq et Pierre Hantaï autour de Marc Minkowski et de son basson : « J'ai arrêté de jouer pendant plus de quinze ans, alors que les autres n'ont jamais quitté leur instrument. Mais le plaisir de faire de la musique de chambre est grand ».

Avec le Sinfonia Varsovia, dont il a accepté la direction musicale pour renouer avec ses racines familiales, le chef français aborde un tout autre répertoire : « *Górecki est dans la même mouvance que Philip Glass et John Adams, que d'aucuns trouvent aujourd'hui rétrogrades. Mais il ne faut pas oublier que sa Symphonie n° 3 a été créée par Ernest Bour dans ce bastion de la modernité qu'était le Festival de Royan. Quant à Moniuszko, la curiosité m'a poussé vers son opéra Halka, que j'ai dirigé l'hiver dernier à Varsovie. C'est une partition charmante,*

au carrefour de nombreuses influences, notamment françaises ».

Apothéose de ce Domaine Privé, les *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach seront présentés dans l'édition de Jean-Christophe Keck, dévoilée à Lausanne en 2003 par le tandem Minkowski-Pelly, mais inédite à Paris : « *Le rêve d'Offenbach était d'écrire un opéra romantique, donc chanté de bout en bout. Mais trop content d'avoir trouvé l'Opéra Comique comme commanditaire, il s'est adapté aux règles du genre. J'ai donc renoncé aux dialogues parlés au profit des récitatifs de Guiraud, qui plus est mieux à même de rendre justice à l'œuvre en version de concert. Tous les airs de la Muse seront restitués, ainsi que le finale de l'acte de Giulietta, considéré comme perdu avant que Jean-Christophe Keck ne le rachète aux enchères, et une multitude de petits détails ».* Surtout,

les trois rôles féminins seront incarnés par la même chanteuse : « *L'obsession d'Hoffmann pour la créature qu'il retrouve sous des traits différents ne peut se justifier qu'avec une seule et même interprète. Sonya Yoncheva possède un soprano à la fois léger et lyrique, qui lui permet de chanter Olympia, de soutenir les lignes d'Antonia, et plus encore de Giulietta. Son français est impeccable et elle mérite de relever ce défi ».*

Fidèle en complicités, mais toujours à l'affût de jeunes talents, Marc Minkowski aurait-il trouvé sa nouvelle muse ?

● MEHDI MAHDAVI

Discographie sélective



❖ Händel : Ariodante

Les Musiciens du Louvre-Grenoble. Avec Anne Sofie von Otter, Lynne Dawson, Veronica Cangemi, Ewa Podles, Richard Croft, Denis Sedov, Luc Coadou.
3 CD DGG-Archiv Produktion

Quinze ans déjà (1997) et pas une ride pour ce disque qui établit une référence absolue et imposa définitivement « Minko » comme un händélien incontournable. Distribution sans faille, avec une Von Otter immense, souveraine dans la douleur comme la joie.

❖ Haydn : Symphonies Londoniennes

Les Musiciens du Louvre-Grenoble.
4 CD Naïve

Impossible de résister à l'énergie indescriptible déchaînée par le chef français, que ses musiciens suivent sans broncher. Papa Haydn dans tout son génie protéiforme.

❖ Schubert : Intégrale des symphonies

Les Musiciens du Louvre-Grenoble.
4 CD Naïve

Illuminées par mille détails instrumentaux, les textures corsées des MDG traduisent superbement le clair-obscur schubertien alors que la carrure sonore adoptée par Marc Minkowski sort le compositeur d'un trop-plein de mièvrerie. Passionnant.

MARC MINKOWSKI A PARIS

LE 8 NOVEMBRE

SCHUBERT, Symphonies n° 3 & 9
Les Musiciens du Louvre Grenoble.
Dir. : Marc Minkowski.
20h00. Cité de la musique.
26-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE 10 NOVEMBRE

BACH, Magnificat; HÄNDEL, Dixit Dominus
Les Musiciens du Louvre Grenoble.
Dir. : Marc Minkowski. Avec Emmanuelle de Negri, Gaëlle Arquez, Delphine Galou...
20h00. Cité de la musique.
32-41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE 11 NOVEMBRE

BACH, TELEMANN, MARAIS
Lous Landes Consort. Hugo Reyne, Sébastien Marcq, flûtes à bec; Marc Minkowski, basson; Pierre Hantaï, clavecin.
16h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.
41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LE 13 NOVEMBRE

MONIUSZKO, SZYMANOWSKI, GORECKI
Sinfonia Varsovia Orchestra. Dir. : Marc Minkowski.
Kuba Jakowicz, violon; Marita Solberg, soprano.
20h00. Cité de la musique.
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES 22 NOVEMBRE & 1^{er} DÉCEMBRE

OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann
Les Musiciens du Louvre Grenoble, Chœur Aedes.
Dir. : Marc Minkowski. Avec Sonya Yoncheva, John Osborn, Laurent Naouri, Michèle Losier, Sylvie Brunet, Marc Mauillon...
20h00. Salle Pleyel.
10-130 €. Tél. : 01 42 56 13 13.